~~Second~~ troisième rapport

Nous Soussignés Commissaires nommés avons Lu L'observation qui fut envoyée à L'Académie par Mr. Lanquine Chirurgien Major de L'île de Ré, au mois d'octobre 1732, contenant Le detail d'une fracture compliquée à La cuisse droitte arrivée à un jeune homme de seize ans, et occasionnée par une chutte faite de 36 pieds de haut. Le chirurgien dit que La fracture etoit à six travers de doigts audessus de L'Articulation du genoüil, avec une playe de cinq pouces de Longueur à La partie anterieure. Il ajoutte qu'ayant dilaté considerablement La playe il tira cinq Squilles dont il ne determine Le volume, que par ces termes de _morceaux assés gros_, et que malgré cette deperdition de Substance, Il ne put affronter Les pieces fracturées qui chevauchoient L'une sur L'autre, quoyqu'il fit, même avec les Lacqs des Extensions considerables. Ayant pancé Le malade suivant Les regles de L'art, c'est a dire avec Le Bandage à 18 chefs, La jambe, et la cuisse posées dans une boëtte, et les deux extremités du membre suffisamment contenuës par Le moyen des Lacqs, pour s'opposer à la trop grande contraction des muscles; Il ôta encore Le 15e

ARC 39 n° 153

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

jour de la blessure sept pieces d'os, sans que pour cela Il luy fut possible d'affronter les deux extremités de la fracture. Le 22.e jour Il s'apperçut que la partie inferieure du femur etoit fenduë, faisant, dit il, une espece de fourche, et que la portion Superieure de cet os, se trouvoit aussi fenduë jusqu'à deux travers de doigt audessous du grand trochanter, demaniere qu'une plume Introduitte dans la fente penetroit jusques dans le canal qui contient la moëlle. Tout ce fracas fut accompagné de divers accidens comme gonflement, grande fonte, Sinus, fievre, et diarrhée, lesquels durerent jusqu'au 28 jour. Ce fut alors que Mr. Lanquine ayant dilaté la playe jusqu'à l'Extremité dela fente qui étoit à la partie Superieure de l'os, Il le scia totalement audessus de la fente, c'estadire audessous du grand trochanter, se servant pour cela d'un feuillet de scie detaché de son arbre, il dit avoir emporté neuf grands pouces de tout le corps du femur, y compris les douze squilles qu'il avoit ôtées precedemment; Il assure qu'après cette opération tous les Accidens cesserent, que le malade est gueri en sept mois de temps, que ~~cette~~ la cuisse malade n'est restée, que de deux pouces plus courte que l'autre, et que le Blessé s'appuye sur cette Cuisse presque aussi fermement, que sur l'autre.

Il semble qu'on pourroit Blamer Mr. Lanquine de n'avoir point scié la partie inferieure du femur qu'il dit être fenduë ainsy que la superieure, mais nous remarquons dans le detail de l'observation que ces deux fentes etoient bien differentes, puisque la superieure ne permettoit que l'introduction d'une plume, aulieuque l'autre qu'il dit être fenduë en forme de fourche paroit plutôt être l'effet du detachement d'une Squille de l'os même, qu'une simple fente, ainsy il n'a pas du scier cette portion inferieure de l'os, si les pointes ne blessoient point les chairs voisines, il paroit même que c'etoit la piece superieure qui causoit tout le desordre puisque les accidens ont cessé aussitôt qu'elle a eté sciée, et il eût été à souhaitter que le chirurgien se fut determiné a faire plutôt cette operation.

Quant au remplacement de toute la portion du femur emportée, et qui a laissé neuf grands pouces de vide entre les deux extremités de l'os, qui sont restées, nous ne pensons point, comme le medecin qui a fait inserer la même observation dans le journal de Verdun du mois d'Avril, que les sucs ~~nourriciers~~ osseux

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

en allongeant les deux ~~extremités de la fracture~~ portions
d'os, restées, leurs ayent donné lieu de se réünir par
un cal, pour remplacer tout le vuide que les pieces
emportées avoient laissé à deux pouces près. La pratique
journaliere nous apprend que les sucs nourriciers qui
suintent tant des parties dures, que des parties molles,
remplissent non seulement tout le vuide que laissent les
parties fracturées, mais encore celui qui se trouve entre les
parties molles, formant par leur union un corps informe,
~~et~~ non organisé, et capable neantmoins par la consistance
ferme qu'ils acquierent de suppleer au deffaut des
parties solides; ~~et~~ si l'on vient a dissequer des ~~ai~~ parties
ainsy reparées on n'y decouvre aucune organisation. ~~et~~
L'Experience nous fait voir que lorsque dans des cas
pareils ou approchants de celui dont il s'agit, un
Chirurgien methodique est assés heureux pour obtenir
la guerison, il la doit beaucoup à la bonne disposition
des sucs nourriciers, d'autant que la plus saine pratique echoüe
toutes les fois qu'elle n'est pas secondée par la nature.
Nous croyons que cette observation merite d'être inserée dans
l'Histoire de l'Academie. a paris ce 25. avril 1733

Le Dran   Morand   faure   Verdier

n. 43